



Bouquet de micros sur la roche de la Sainte-Victoire.

CÉLIA HOUDART *par monts et par voix*

Réenchanter et faire chanter la Sainte-Victoire, c'est le pari fou de cette écrivaine et du musicien Sébastien Roux.

IL NE FAUT PAS EN FAIRE UNE MONTAGNE, mais force est d'admettre que la Sainte-Victoire pèse sur la Provence comme une auréole couronne un saint. Peinte et magnifiée par Cézanne, vénérée des marcheurs, elle ne pouvait être absente des réjouissances de 2013. L'écrivaine Célia Houdart, alliée au chercheur et musicien Sébastien Roux, a pris en charge sa célébration. Ensemble, ils ont, pour elle, composé une pièce sonore que l'on pourra découvrir en une trentaine de minutes. Sur trois



points précis, une grotte, un promontoire, une carrière de marbre, les randonneurs équipés d'un casque pourront écouter une fiction allégorique. Célia Houdart a joué la librettiste. Elle a écrit un chant à la gloire des habitants de la nature. En mots, elle a transcrit les cris, les gazouillis et autres phrasés de l'hirondelle des roches, de l'alouette, et même du champignon. Puis elle a confié à des comédiens le dur travail de les restituer. Mais ensuite, rouerie de créateurs, les deux comparses en ont accéléré la vitesse de restitution, rendant les voix plus aiguës. Magie de cette opération technique, les voix humaines sont redevenues sauvages. Ainsi, quand le mistral se calmera et que les grillons céderont un peu de terrain, les randonneurs découvriront une terre de Provence muée en réserve symphonique. Ce n'est pas tout. L'œuvre intitulée « Oiseau(x) tonnerre » est conçue comme un diptyque. En complément de cette mise en son sise en pleine nature, les artistes associés ont composé une autre pièce, que l'on découvrira en pénétrant, cette fois, dans des salles de l'ancienne mine de charbon de Gardanne, au puits Morandat. Cette mine a cessé d'être exploitée. Dix ans plus tard, la municipalité communiste de Gardanne regrette d'avoir craint la concurrence chinoise. Trop tard. On retrouvera, le temps d'une installation, le monde de l'extraction avec ses craquements de roches, ses explosions de dynamite, ses éboulements, ses chants d'oiseaux aussi, pris au piège des galeries et sensibles aux échappements de gaz potentiellement mortels ou annonceurs de coup de grisou. Étrangement, si la Sainte-Victoire culmine à 1 011 mètres, le puits Morandat plonge, lui, à une profondeur quasi identique : 1 109 mètres. Mieux, on aperçoit le puits de la montagne et vice versa. Ainsi, ces deux pièces sonores conduiront les spectateurs et auditeurs des sous-sols au sommet, dans une magnifique excursion tellurique et délétère. « Notre travail, dit Célia Houdart, consiste à instiller de la fiction dans le réel. Nous créons du cinéma pour l'oreille. » Il ne faudra pas rater les séances.

■ « Oiseau(x) tonnerre », puits Morandat, à Gardanne, du 13 avril au 12 mai, et parcours sonore au départ de la Maison de la Sainte-Victoire dès mars. Œuvre produite dans le cadre des Ateliers de l'EuroMéditerranée.